

dont Michel Ange, Albert Durer et Jean Cousin sont des types ; pour eux tout était du domaine de l'art, et les plus illustres ne dédaignaient pas d'enrichir de leur talent jusqu'aux instruments de l'usage le plus vulgaire. Il faut se hâter d'ajouter que ces merveilles échappées de leurs mains, devenaient la propriété exclusive d'un très petit nombre de privilégiés.

On voit chez M. Trimolet plusieurs bons morceaux de sculpture ; une tête d'Alexandre, en marbre, d'un beau travail ; une charmante madone, bas-relief en albâtre ; un Jésus enfant, de F. Flamand, un fort beau Christ ; un triptyque en ivoire qui était sans doute destiné à être porté comme un *Eucolpium* ou *Phylactère* (talisman, *φιλασσω*, je garde), représente au centre la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus couronné par un ange qui sort des nuages ; deux autres anges portent des flambeaux à ses côtés ; sur les volets, on voit Sainte-Marguerite et Saint-Pierre. Ce triptyque qui a été peint comme la plupart des sculptures du moyen-âge, est un spécimen intéressant et précieux de l'art du XV^e siècle ; cette sorte d'amulette est encore en usage aujourd'hui partout où l'on professe la religion grecque. On les porte en voyage, et c'est à genoux devant ces images que les fidèles font leurs prières. On rencontre un assez grand nombre de triptyques dus aux artistes byzantins, qui conservèrent longtemps les traditions de l'art antique et les portèrent en Italie au XII^e et XIII^e siècle.

Nous excéderions de beaucoup les bornes imposées à notre travail, si nous voulions faire l'exacte énumération de tout ce que renferme le cabinet de M. Trimolet, mais nous nous reprocherions de ne rien dire d'un grand meuble sculpté, sur la porte duquel on voit le sacrifice d'Abraham, et, de chaque côté, la Justice et l'Abondance ; c'est peut-être ce qu'on peut voir de plus parfait en ce genre ; des crédences, des cabinets, des bahuts choisis avec goût, forment un ameublement complet, au milieu duquel figurent les hanaps, les buires, les burettes, les beaux grès flamands, tous les jours plus rares, et ces merveilleuses verroteries de Venise, si légères qu'on s'étonne qu'elles aient pu arriver jusqu'à nous. Les poteries de Palissy ne sont point oubliées ; de beaux plats, un de ces grands bassins appelés *rustiques* rempli de serpents,